

# Exposition

## LE BASKET DU PEYROU

Au coeur de la ville de Montpellier, situé tout juste en contrebas de l'historique promenade du Peyrou, accompagné de la présence calme du Jardin des plantes et faisant face à l'arc de triomphe, se trouve un terrain de basket que j'ai découvert l'été dernier.

C'est donc à la limite de la ville historique et festive, dans le quartier des arceaux, à dix minutes à pied d'un des quartiers les plus connotés : Plan Cabane-Figuerolles, que ma première série photographique, mon premier projet au long cours voit le jour. Ayant côtoyé ce terrain quelques jours seulement en 2020, j'y retourne de façon régulière à partir de mars 2021 grâce à une première rencontre.

C'est donc en venant régulièrement sur ce terrain, à l'approche des beaux jours, et en présence de mon ami que je fais la connaissance de tous ceux qui le fréquente. En quelques semaines j'intègre peu à peu un groupe de personnes qui se connaissent déjà depuis une ou plusieurs années. Une liaison se créer.

Au fil des mois de nouvelles têtes apparaissent, d'autres réapparaissent. Après plus d'un mois de présence sur ce terrain les visages me sont à présent familiers.

Suite à une longue observation et réflexion je m'attache à ce lieu et les gens qui le côtoient. L'idée de monter ce projet photographique naît à ce moment-là. Connaissant la difficulté de photographier des inconnus dans la rue, c'est délicatement que je demande à mon plus proche ami si les gens présents ici accepteraient d'être photographiés. Rassurée par lui, je commence un soir à prendre timidement quelques clichés. J'y retourne le lendemain, le surlendemain, et finalement presque chaque jour. Les joueurs et le groupe de guinéens présents régulièrement sur ce terrain viennent par la suite vers moi pour que je les photographie. Je prends une place toute autre, mes rapports et ma présence sur ce terrain changent.

Depuis mars 2021, je n'ai cessé d'aller sur ce terrain de basket pour me détendre et photographier ce qui s'y passe, photographier « les gens », riche diversité que je tente de restituer à travers la construction de cette série, dévoilant l'ambiance générale qui se dégage de ce lieu particulier.

Observé chaque jour par quelques passants qui le longe, le terrain attire. Il se fait festif.

Le lundi soir, quand le milieu de semaine est généralement plutôt calme, une autre ambiance s'installe. Le monde grouille avec la distribution de repas par les restos du cœur. Les week-ends, le terrain se met parfois à « déborder », les gens y apportent leur musique et leur bière. Ça joue, ça trinque et ça parle. Dans la semaine, on s'assoit et on regarde tranquillement le jeu, on discute avec les personnes familières, de la vie puis de nos vies. On se confie.

Ce lieu où s'ancre le partage d'une même activité sportive, dans cet espace public relativement éclipsé de la ville de Montpellier, vient dévoiler le dynamisme et la convivialité des montpelliérains, qui se trouve à présent au cœur des nouveaux projets urbanistiques de la ville.

A l'instar de la cité Saint-Gély située dans le quartier populaire de Figuerolles qui, sans un bruit, se dresse contre l'avancée de la gentrification prenant de plus en plus d'ampleur, « le terrain de basket du Peyrou » met en lumière la coexistence de toutes les classes confondues de la société, allant des plus défavorisées aux plus aisées dans un espace public de taille réduite, à la croisée du « beau Montpellier » et des quartiers populaires. Il devient alors un coin de refuge et d'exemple face au phénomène de fracture et d'isolement social.

Les grilles qui délimitent le terrain de basket deviennent un motif, une présence importante dans cette série photographique, elles accentuent les effets de dedans et de dehors, permettant pour certains la construction d'un refuge, quand pour d'autres, elles peuvent constituées une barrière.

C'est prise d'affection pour ce lieu et les gens qui le fréquentent, ainsi que pour le quartier populaire dans lequel je vis depuis cinq ans que je suis heureuse de présenter cette série photographique issue d'un long travail d'observation du terrain de basket et des quartiers environnants, dont le quartier Figuerolles que je traverse presque tous les jours pour m'y rendre.